

L'INCLUSION ET L'ENFANT VIVANT AVEC LE MUTISME SÉLECTIF

Qu'est-ce que mutisme sélectif ?

L'enfant qui présente du mutisme sélectif a une incapacité régulière à parler dans des situations sociales spécifiques où il est censé le faire (au service de garde, à l'école, avec des camarades) alors qu'il parle dans d'autres situations (DSM-5, APA, 2013). Il peut donc y avoir un décalage entre ce que l'enfant est capable de faire à la maison et ce qui se passe au service de garde. Le comportement doit persister pendant plus d'un mois pour être considéré comme du mutisme sélectif. Il peut être accompagné d'autres difficultés (comme un retard de langage ou de développement) et nuire à sa réussite scolaire et sa capacité à communiquer avec les autres. Il n'est pas nécessaire d'avoir un diagnostic pour commencer à aider l'enfant à prendre confiance et à s'exprimer à sa façon.

Souvent considéré comme de la timidité, de l'opposition ou de l'impolitesse, le mutisme sélectif est avant tout un problème lié à l'anxiété.

Travailler avec les forces de l'enfant

Voici ce que Xavier, atteint de mutisme sélectif, aimerait vous dire :

- À la maison, je peux être un vrai moulin à paroles ! Ailleurs, je parle surtout avec les personnes avec qui j'ai développé un lien significatif.
- Même si je reste silencieux, j'observe beaucoup, je suis débrouillard et créatif. J'aime aider mes amis à faire des constructions avec des blocs.
- J'ai plusieurs talents (comme le sport ou le dessin) qui m'aident à prendre confiance en moi. Quand on remarque mes forces, ça me rend fier !
- Je participe bien si on ne m'oblige pas à parler. Je communique par mon regard, mes gestes, ou des sons et mots simples.
- Quand on me laisse aller à mon rythme et qu'on prend le temps de créer un lien avec moi, je progresse et j'apprends à faire confiance à ma voix. Je me sens ensuite assez en confiance pour parler à mon éducatrice.



ÉCOUTEZ LE BALADO

De quelle façon l'enfant explore-t-il le monde ?

Julia commence à fréquenter son nouveau milieu de garde.

- Elle a besoin de se familiariser avec l'environnement physique, de se sentir en sécurité et acceptée dans sa différence.
- Elle a besoin d'observer les autres enfants dans le calme avant d'aller vers eux.
- Elle suit un rythme d'exploration et d'apprentissage par petites étapes. Si elle se sent brusquée, elle risque de se refermer.
- Elle a tendance à être en hypervigilance et réagit au changement.
- Elle a besoin de développer un lien significatif avec les autres enfants et son éducatrice pour explorer et se sentir bien dans son milieu de garde.

Des pratiques inclusives en service de garde

*Il est important de se rappeler que l'enfant progressera de manière graduelle.
C'est le principe des petits pas, et chacun d'eux compte !*

À l'accueil

- Intégrer l'enfant progressivement et stratégiquement, en partenariat avec ses parents, pour qu'il s'habitue au lieu et ainsi diminuer son anxiété.
- On peut commencer par une visite avec le parent, quand il n'y a pas d'autres enfants. Ensuite, si besoin, l'éducatrice peut rencontrer l'enfant à la maison.
- Prévoir de courts moments réguliers et privilégiés entre l'enfant et son éducatrice pour faciliter la création d'un lien affectif. L'éducatrice joue avec l'enfant selon ses intérêts et adapte le jeu à son niveau d'aisance (ex: un jeu non verbal), en ajoutant peu à peu des sons, des mots, puis des phrases.

L'inclusion en SGEE : des bienfaits pour l'enfant et le groupe

Tous les enfants du groupe profitent d'un environnement bienveillant et stable, où chacun est respecté dans sa façon d'être. Ils apprennent à s'entraider, à écouter les autres et à comprendre les différences. Cela les aide à faire face à leurs propres défis avec plus de courage. Participer à des activités variées, qui utilisent différents moyens de communication, stimule aussi leur créativité.

Pour l'enfant avec du mutisme sélectif, une inclusion réussie au service de garde permet de trouver des stratégies pour l'aider à parler dans un nouvel environnement. Cela réduit son stress et diminue les risques que le mutisme persiste.

JE VEUX EN SAVOIR PLUS !

Livres :

Bérubé, Geneviève. (2019)
10 questions sur... Le mutisme sélectif chez les enfants Mieux comprendre pour mieux intervenir. Éditions Midi trente, 128 pages.

Bérubé, Geneviève (2022)
Chloé la petite fille qui ne répond pas + Léa et le mutisme sélectif. Éditions Midi trente, 48 pages.

Bérubé, Geneviève (2022)
Thomas le petit garçon qui ne répond pas + Gabriel et le mutisme sélectif. Éditions Midi trente, 48 pages.

Manifestations et stratégies d'intervention pour les enfants vivant avec le mutisme sélectif

Le tableau ci-dessous présente des manifestations du mutisme sélectif chez l'enfant au service de garde ainsi que des stratégies pour faciliter la communication verbale et améliorer la qualité des actions éducatives à son égard. Ces manifestations peuvent toutefois varier d'un enfant à l'autre.

Manifestations	Bonnes pratiques/stratégies	À éviter
Il parle avec ses parents, mais cesse d'utiliser les mots au service de garde.	- Accepter les silences et toutes formes de communication (pointage, gestes, signes de la tête, chuchotements, etc.). - Privilégier les commentaires plutôt que les questions: «<i>Tu dessines un beau chat noir</i>», plutôt que «<i>Que fais-tu?</i>». - Lorsqu'il semble à l'aise, encourager l'enfant à relever de petits défis de parole adaptés à ses intérêts et ses capacités, comme dire «<i>ballon</i>» pour inviter un ami à jouer ou participer à la comptine en fredonnant et en utilisant les gestes.	- Mettre de la pression pour que l'enfant parle. - Faire preuve de trop d'enthousiasme lorsqu'il s'exprime verbalement: «<i>Wow! Tu me l'as dit avec des mots</i>». Ce comportement augmentera son anxiété de parler.
Il semble nerveux ou mal à l'aise, il fige. Sa posture est raide ou tendue.	- L'accueillir avec un sourire, un regard bienveillant, lui proposer de regarder un livre ensemble. - Lors des moments difficiles pour l'enfant, utiliser des paroles bienveillantes: «<i>Je suis là pour que tu sois bien, pour t'aider à surmonter ton défi, on va y aller à ton rythme</i>». - Accepter son besoin de solitude, c'est un moyen pour se réguler.	
Il évite le contact visuel avec les pairs, mais surtout avec son éducatrice.	Privilégier un positionnement côte à côte plutôt que face à face lors des échanges.	- Chercher à établir le contact visuel à tout prix. - Lui demander constamment de nous regarder dans les yeux.
Il veut interagir avec ses pairs, mais peine à parler (ex. joue seul près des amis ou joue avec eux, mais sans contact visuel).	- Soutenir discrètement son inclusion lors des jeux libres. Assurer une présence bienveillante et se retirer graduellement une fois qu'on sent que l'enfant est plus à l'aise. - S'assurer que les jeux et les activités de groupe proposés peuvent être adaptés à son niveau d'interaction verbale pour faciliter sa participation (p. ex. pointer au lieu de parler).	Être trop directif et intrusif.
Il faut constamment le « deviner » (p. ex. il ne demande pas une 2 ^e assiette même s'il a encore faim).	- Lui laisser le temps (5 à 7 secondes) pour exprimer son besoin à sa façon. - Lui proposer des choix: «<i>Veux-tu manger une pomme ou des raisins?</i>» Il peut pointer sa réponse. Ou encore, lui poser une question fermée: «<i>Veux-tu la pomme?</i>» Il peut répondre par un signe de tête.	Aller au-devant de ses besoins, cela ne ferait que lui confirmer qu'il n'est pas apte à le faire par lui-même.
Il semble timide et renfermé, mais ses parents le décrivent comme un enfant extraverti à la maison.	- Lui demander de petits services. Cela renforce sa confiance en lui sans nécessiter de parole. - Offrir des renforcements précis et ciblés pour valoriser ses efforts: «<i>Merci de m'avoir apporté ton verre, veux-tu de l'eau?</i>» - Raconter des histoires sur les émotions pour l'outiller à mieux comprendre ce qu'il ressent.	- Mettre l'accent sur le fait qu'il ne parle pas: «<i>Ah! tu ne parles pas, tu es gêné!</i>» - Exiger qu'il utilise les mots de politesse (SVP, merci) ou les salutations verbales (allo, bonjour, à demain).